

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 98 (1956)

Heft: 1

Artikel: Moyen de lutte moderne contre le varon du bétail en Suisse

Autor: Bouvier, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-588817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

“irradiated” or not “irradiated” ground were in equal good health. A statistical investigation lasting several years could not demonstrate any relation between tellurian radiation and carcinoma in men. It appears therefore very unlikely, that the radiations should have any influence on the health of men or animals.

3. The darkest problem are the so called protection utensils, which are issued at the twenty- to the fiftyfold price of the manufacture expenses. They are theoretically and practically useless. The indirect propaganda performed by Dr Kopp's articles and lectures must be refused.

Literatur

- [1] Beitzke : zit. nach Miescher und Schaaf. – [2] Beer : zit. nach Liechti. – [3] Böckeler : Mitarbeiter von Prokop. – [4] Brüche E. : Naturwissenschaftliche Rundschau 1954, S. 367 und 454. – [5] Cody : zit. nach Kopp und nach Prokop. – [6] Dobler : zit. nach Prokop. – [7] Gassmann : zit. nach Prokop. – [8] Gerlach : zit. nach Prokop. – [9] Götze und Miessner : D. t. W. 1936. – [10] Götze, Müller und Liess : D. t. W. 1936. – [11] Haas : zit. nach Liechti. – [12] Hecht : zit. nach Liechti. – [13] Hocheder : zit. nach Liechti. – [14] Jenny Ed. : Schweiz. Med. Wochenschrift 1936, S. 510. – [15] Jenny E., Oehler H. und Stauffer H. : Schweiz. Med. Wochenschrift 1935, S. 947; 1936, S. 572; 1937, S. 33. – [16] Kopp J. : Schweiz. Archiv für Tierheilkunde 1954, S. 33. – [17] Laue : zit. nach Liechti. – [18] Lautenschlager : zit. nach Kopp. – [19] Lehmann : zit. nach Prokop. – [20] Liechti A. : Radiologische Rundschau 1937, S. 115. – [21] Liechti A. : Bulletin der Schweiz. Vereinigung für Krebsbekämpfung 1936, Nr. 3. – [22] Miescher G. und Schaaf F. : Schweiz. Med. Wochenschrift 1936, S. 1286; 1937, S. 94. – [23] Ongley : zit. nach Prokop. – [24] Prokop O. und zahlreiche Mitarbeiter : Wünschelrute, Erdstrahlen und Wissenschaft. Verlag Enke, Stuttgart 1955. – [25] Pfeiffer : zit. nach Prokop. – [26] Reiter : Bericht des Reichsgesundheitsamtes. Ref. Schweiz. Archiv für Tierheilkunde 1937, S. 37. – [27] Wandler : zit. nach Prokop. – [28] Wüst-Wimmer : zit. nach Prokop.

Zum Schluß möchte ich allen, die mich in meiner Arbeit unterstützten, den besten Dank aussprechen. Herrn Prof. Dr. Hauser, Direktor des vet. pathol. Instituts der Universität Bern, für die Beschaffung von Literatur und für die Durchsicht des Manuskripts, den Herren Stump Hans, Chef der Subsektion für Photokartographie der Eidg. Landestopographie, und Stump Hanspeter, Seminarlehrer, für die Zustellung der Arbeit von Brüche und der Prüfungsprotokolle der Wochenzeitung «Freies Volk».

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Moyen de lutte moderne contre le varon du bétail en Suisse

Par G. Bouvier

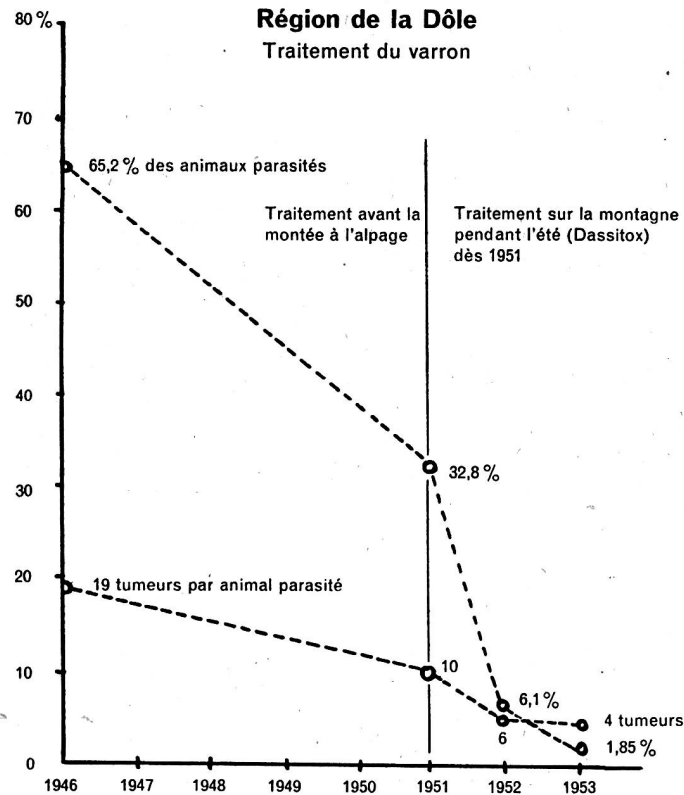
Jusqu'ici, seule la destruction des larves sous-cutanées est possible. L'hypoderme – insecte parfait, la mouche, est particulièrement difficile à atteindre. La ponte s'étend sur plusieurs mois de la saison chaude. Aucun produit répulsif vraiment efficace n'est actuellement connu.

La destruction des larves en migration au moyen des substances chimiques par voie sous-cutanée n'est pas concevable [5].

Dans ses conclusions, Frisson (1955) pense que le procédé employé jus-

qu'ici est incapable d'aboutir à un résultat satisfaisant et la nécessité s'impose de trouver une méthode plus efficace. Certes, dit-il, le problème n'est pas simple. Sa solution consiste à trouver une *méthode de prophylaxie telle qu'elle puisse empêcher l'infestation à son début*.

La lutte entreprise en Suisse ces dernières années, avec l'appui de l'Office vétérinaire fédéral et de la Commission suisse pour l'amélioration des cuirs et peaux (S.H.S.K.), et consistant surtout en lavages généraux des animaux



avant la montée à l'alpage avec une émulsion insecticide, a amené une *diminution très sensible* du nombre des animaux parasités et surtout du nombre de parasites par animal varonné. Le résultat est arrivé même à un certain minimum difficile à dépasser et variant légèrement d'une année à l'autre.

Par suite des traitements échelonnés de janvier à mai, et répétés, on a détruit la plupart des larves précoces et seules les larves tardives peuvent continuer leur cycle normal et donner alors des mouches qui éclosent pendant la période d'estivage et qui permettent la réinfestation.

On constate même que, par suite des traitements de plaine effectués régulièrement et correspondant au « Ganzbehandlung » des auteurs allemands, on arrive à retarder le cycle normal et l'éclosion des varons suisses.

De nombreux auteurs ont reconnu l'insuffisance de ce traitement de plaine. Le traitement au pâturage est donc devenu indispensable, c'est le

seul moyen réel de supprimer le parasite et d'empêcher ainsi la possibilité d'éclosion de nouvelles mouches (de Vries [13]).

Le traitement de montagne, correspondant au « Einzelbehandlung » des auteurs allemands, doit être poursuivi régulièrement pendant toute la durée de la période d'alpage (Weinschenk A. [14]).

Il est incontestable que si l'examen des animaux parasités est répété plusieurs fois au cours de l'année et la destruction des larves d'hypoderme rigoureusement poursuivie, il n'en restera qu'un petit nombre pour perpétuer l'espèce. La preuve est nettement apportée qu'on peut ainsi détruire intégralement l'hypoderme du bœuf sur un espace limité et isolé (Lebeau [11]).

Les avantages d'une pommade pour le traitement contre le varon ont déjà été reconnus depuis longtemps, quel qu'en soit l'agent actif (Lebeau G. [11]: pommade de Drouin au paradichlorobenzène à 20%; Dapples [6]: onguent à 2% DDT).

En effet, en général, les propriétaires n'aiment pas les préparations liquides pour lavages et préfèrent d'autres produits, même s'ils prennent davantage de temps (Hosang W. [8]).

D'après Barth W. [1], un produit contre le varon doit offrir les avantages suivants:

1. Simplicité dans l'emploi.
2. Prix bas.
3. Inocuité pour l'hôte.
4. Efficacité certaine contre les larves.

Nous ajouterons encore:

5. Le produit ne doit pas favoriser les abcédations, mais posséder au contraire des propriétés cicatrisantes.

Lors de notre stage au Brésil, nous avons cherché à lutter contre les myiases cutanées à larves de *Dermatobia cyaniventris* du bétail et avons reconnu les avantages pratiques d'une pommade à haute teneur en isomère gamma de l'Hexa-chloro-cyclo-hexane. — En effet, avec cette préparation seule, nous sommes arrivé à débarrasser complètement et définitivement des troupeaux entiers de leurs larves parasites (fig. 1, 2 et 3).

Cette pommade est d'un usage facile, elle est efficace et ne demande, de la part du berger, que peu de temps et aucun effort.

En effet, il suffit de déposer sur la tumeur parasitaire la valeur d'un pois de la pommade. Préalablement, on enlève, avec l'ongle par exemple, les sérosités desséchées qui obstruent le trou respiratoire. Il est inutile de couper les poils, mais une légère friction du doigt est suffisante pour faire pénétrer le médicament nécessaire pour intoxiquer la larve.

Celle-ci, même arrivée au dernier stade de développement, réagit violemment, mais ne meurt, dans la règle, qu'un à plusieurs jours après. Elle sort d'elle-même, soit immédiatement, soit après s'être desséchée ou alors elle est résorbée *in situ*, sans abcédation ni complication.



Fig. 1
Dermatobia cyaniventris
Lésions avant traitement



Fig. 2
25 jours après l'unique traitement
Toutes les larves sont mortes



Fig. 3
45 jours après l'unique traitement
Cicatrisation
Il subsiste quelques scléroses de la peau

On constate même que la pommade à base d'Hexa montre des propriétés cicatrisantes très nettes.

Si la larve venait à être traitée alors qu'elle est prête à quitter son hôte, elle peut éventuellement encore se changer en pupe, mais elle ne donnera jamais une mouche, donc ne pourra pas être la cause d'une réinfestation.

Nous avons à plusieurs reprises pu vérifier ce fait au Brésil avec des larves de *Dermatobia cyaniventris*, relativement plus faciles à élever que celles d'*Hypoderma*.

Un seul traitement à la pommade est suffisant pour détruire les larves à tous les stades de développement, pour autant que le trou respiratoire existe.

Il ne reste alors qu'à vérifier les animaux de temps en temps, par exemple toutes les 3 à 4 semaines, et de traiter les nouvelles tumeurs naissantes pour éliminer toute infestation ultérieure.

Le traitement en montagne ne supprime pas, au début tout au moins, les traitements de plaine. Il est normal aussi que le nombre de tumeurs au début de l'alpage puisse être encore assez élevé, mais ce nombre diminue rapidement au fur et à mesure des applications régulières.

On sait (Gansser [7]) que la mouche du varon est relativement sédentaire, de sorte que la lutte systématiquement poursuivie dans une région déterminée peut amener un assainissement complet.

Une région du canton de Vaud particulièrement étudiée depuis plusieurs années a donné les résultats suivants :

En 1946, le 65,2 % des bovins de cette région était varonné, avec 19 larves en moyenne par animal parasité. Il y avait alors, pendant l'été, 20 460 varons sur le bétail.

En 1951, après des traitements « de plaine » par lavage, on trouvait encore 32,8 % des bovins varonnés, avec 10 tumeurs en moyenne par animal parasité. On avait encore relevé 3 306 varons.

Dès ce moment, on procéda, en plus du travail de plaine, au traitement systématique à la pommade, pendant toute la durée de l'alpage. La réinfestation n'étant plus possible, le nombre des larves diminua alors très rapidement.

En 1952, on ne trouve plus que 6,1 % des bovins parasités, avec, en moyenne, 6 tumeurs par animal varonné. On ne relève plus, pour toute la région, que 392 larves.

En 1953, les résultats sont encore meilleurs, puisque 1,85 % des bovins seulement est parasité, avec une moyenne de quatre tumeurs par animal atteint. Nous n'avons dénombré que 88 varons sur 1 188 bovins examinés.

On voit donc le progrès réalisé depuis 1946 et qui fut particulièrement sensible dès l'introduction du traitement fait systématiquement à la montagne, traitement commencé après le contrôle de 1951.

Le traitement à l'alpage, facilité par la pommade à base d'Hexa, est en général bien accepté par les bergers, car le médicament est toujours prêt à l'emploi. Les animaux peuvent être traités même sur le pâturage puisque

aucune douleur ne résulte chez l'animal au moment de l'application de l'onguent.

Ce traitement doit pourtant être systématiquement fait et poursuivi régulièrement chaque année, si l'on veut voir disparaître peu à peu le varon du bétail d'une région déterminée.

Résumé

Le traitement du varon fait en plaine doit être complété par un traitement systématique fait pendant la période d'alpage. L'usage d'une pommade à base d'Hexa a démontré qu'il était possible d'éliminer presque complètement le parasite dans une région déterminée.

Zusammenfassung

Die Bekämpfung der Dasselkrankheit in der Ebene muß durch eine systematische Behandlung während der Alpengang vervollständigt werden. Die Verwendung einer Salbe auf der Basis von Hexapräparaten hat gezeigt, daß es möglich ist, die Parasiten in einer bestimmten Gegend fast völlig zu vernichten.

Riassunto

Il trattamento contro la malattia dell'estro bovino nel bassopiano va completato con una lotta sistematica durante l'alpeggiatura. L'uso di una pomata sulla base di un preparato Hexa ha dimostrato che in un determinato territorio è stato possibile distruggere i parassiti in modo quasi completo.

Summary

The treatment of hypoderma invasion in cattle in the low countries has to be completed by systematic control on the alps during summer. The application of an ointment containing a hexa preparation in a certain district destroyed the parasites almost completely.

Bibliographie

- [1] Barth W.: Versuche zur Abtötung der Dasselarven beim Rinde. Thèse, Hanovre 1930. – [2] Bouvier G.: Ensaio de luta contra o berne. Campinas, Brésil, 1949. – [3] Bouvier G.: Sur quelques parasites du bétail au Brésil. Essais de traitement par les insecticides modernes. Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne 1950. – [4] Bouvier G.: Mitteilungen d. Schweiz. Entomol. Gesellschaft, 1947, 20, 291. – [5] Frisson Dr.: Off. intern. épizoot. Bulletin 1955, 43, 135. – [6] Dapples Ch.: Contribution à la lutte contre l'œstre du bœuf. Thèse, Berne 1944. – [7] Gansser A.: Dasselfliegen. Basel 1951. – [8] Hosang W.: Versuche zur Bekämpfung des Dasselbefalles beim Rinde mit neue Derrispräparaten. Thèse, Zürich 1935. – [9] Kühl R.: Auf der Alpe Kempten (Allgäu), 1951, p. 81 et 90. – [10] Kühl R. et Wolf G.: Tierärztl. Umschau, 1949, 4, 132. – [11] Lebeau G.: L'hypodermose du bœuf. La lutte pour sa destruction. Thèse, Alfort 1927. – [12] Stephan J.: Vet. Med. Nachrichten 1937, p. 45. – [13] de Vries H. J.: Ein Beitrag zur Illustration der durch Dasselfliegen verursachten Schäden und die Bekämpfung derselben beim Rindvieh. Thèse, Berne 1910. – [14] Weinschenk A. et Spann: Die Bekämpfung der Dasselfliegenplage. Berlin 1933.
-